

Séquences à partir des pages 4-5



LEÇON DE MORALE : Le rectangle des zones d'acceptation et d'inacceptation en amitié.

> Préparation.

Le système du rectangle avec ses deux zones : zone de comportements jugés acceptables et zone de comportements jugés inacceptables, a été imaginé par Thomas Gordon, dans le cadre de la relation parents-enfants ou enseignants-élèves. C'est une manière pratique et intéressante pour aborder la relation : pourquoi ne pas y appliquer la relation d'amitié ?*

Il s'agit de diviser un rectangle en deux, d'y énumérer des comportements (tout ce que l'autre – enfant, élève, ici : ami – pourrait *faire* ou *dire*) et de les situer : soit dans la zone supérieure (les comportements acceptables), soit dans la zone inférieure (les comportements inacceptables).

L'intérêt est double :

- S'efforcer d'explicitier les comportements, apprendre à formuler avec plus de précision, plus objectivement, pour communiquer plus clairement sur ce que l'on refuse ou accepte.
- Prendre conscience, plus lucidement, de son seuil d'acceptation personnel et, peut-être, se remettre en question, sans pour autant se culpabiliser : il s'agit d'user de sa liberté mais en ayant réfléchi.

Pas de « zone neutre » pour les comportements que nous hésitons à classer comme acceptables ou inacceptables. Pour ce que nous *accepterions que nos amis fassent même si cela nous déçoit un peu* (plus haut dans l'atelier philo) : ce sera bien dans la zone d'acceptation. A contrario, certaines « fausses acceptations », ce que nous détestons mais que nous n'osons pas refuser : ce sera à assumer comme inacceptable.

> Déroulement.

1. Expérimenter la grille des zones d'acceptation et d'inacceptation en amitié à partir des pages 4-5.

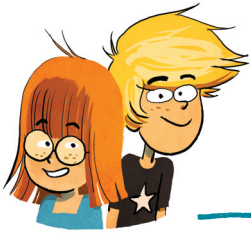
Les élèves font individuellement l'exercice proposé par Philéas et Autobule. Pendant ce temps l'enseignant dessine le rectangle d'acceptation en amitié au tableau en notant les sous-titres. Il rassemble les avis : « Pourquoi aimez-vous vos amis ? Et qu'est-ce que vous *acceptez* qu'ils fassent *même si ça vous déçoit* ? Qu'est-ce que vous *n'acceptez pas* de leur part ? ».

Dans la partie supérieure sont notés les *parce que* et les *même si* qui conviennent à tous : les propositions des pages 4-5 qui ont été entourées. On va différencier ce qui est évident et qu'on place tout en haut (*il est mon ami parce que...* : les comportements positifs entre amis) de ce qui est problématique mais accepté (*il est mon ami même si...* : les comportements dérangeants entre amis) et qu'on place un peu plus bas et en retrait, mais toujours dans la partie supérieure. « C'est tout ce qu'un ami peut faire et dire, ce que vous acceptez de lui ! »

Puis on note dans la partie inférieure les propositions qui n'ont été entourées par personne, s'il y en a. « N'y aurait-il pas d'autres choses inacceptables de la part d'un ami ? » : on cherche collectivement.

*Thomas Gordon,
*Enseignants efficaces,
enseigner et être soi-même*, trad. Lalanne,
éd. du Jour, 1979,
Montréal.





Séquences à partir des pages 4-5

On relance la compréhension : « C'est quoi cette ligne entre la zone du haut et celle du bas ? ». On explicite la notion de limite de tolérance, de seuil d'acceptation.

LE RECTANGLE D'ACCEPTATION EN AMITIÉ : EXEMPLE

IL-ELLE EST MON AMI-E PARCE QUE

je peux tout lui dire.
on est tout le temps ensemble.

IL-ELLE EST MON AMI-E MÊME SI

il-elle est un peu pot de colle.
on se dispute souvent.

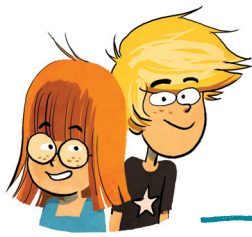
IL-ELLE N'EST PLUS MON AMI(E) PARCE QUE

il-elle ne partage pas avec moi.
il-elle est jaloux(se).
il-elle

IL-ELLE NE SERA PAS MON AMI-E PARCE QUE

il-elle





Séquences à partir des pages 4-5

« En fait, nous avons tous des **expériences différentes et personnelles d'amitiés** : chacun de nous verra d'**autres** raisons évidentes, d'**autres** déceptions, mais que nous acceptons pourtant. D'**autres** fois on s'est dit que NON, qu'on ne peut pas rester ami si ... ceci ... Et même qu'on ne pourrait même pas devenir ami si ... cela ... »

Chacun remplit son propre rectangle d'acceptation en amitié en reprenant les propositions collectives (voire en les modifiant, en les précisant) et en ajoutant d'autres raisons-acceptations et d'autres inacceptations entre amis. > Voir fiche de l'élève page 11.

L'enseignant incite à se poser des questions en donnant, oralement, quelques exemples :

« *Accepteriez-vous par exemple : que votre ami(e) soit sale ? que votre ami(e) soit mauvais(e) élève ? que votre ami(e) soit très riche ? que votre ami(e) dise beaucoup de mots grossiers ? que votre ami(e) ne vous laisse pas copier ses devoirs ? que votre ami(e) ne partage pas ses bonbons ? que votre ami(e) ne vous invite jamais chez lui ? ...* »

Les élèves pourront tracer et compléter leur rectangle personnel dans un certain délai pour pouvoir y réfléchir individuellement.

2. Qu'avons-nous découvert ?

« Vous avez peut-être dû réfléchir plus à certains des comportements entre amis avant de les classer parce que ce n'était pas facile à décider ? Vous pouvez, sans obligation, nous expliquer comment vous y avez réfléchi et ce que vous avez décidé. »*

Les élèves viennent librement présenter l'un des comportements qu'ils ont placé dans leur zone d'acceptation « *Je peux vous dire que je trouve acceptable qu'un(e) ami(e)...* ».

Puis ils présentent de la même manière l'un des comportements qu'ils ont placé dans leur zone d'inacceptation « *Je peux vous dire que je trouve inacceptable qu'un(e) ami(e)...* »

On conclut en deux aspects : l'amitié ne peut se réduire à une formule identique pour tous ; en amitié comme dans les autres relations, il est intéressant de réfléchir à ses acceptations et ses refus, et à pouvoir les communiquer en cas de problème.

3. Approfondissement en français.

Varié l'énonciation : *Je n'accepte pas que...* (+ subjonctif) / *Je n'accepte pas...* (+ groupe nominal)

COMPÉTENCES

Langue française

Exposer ses idées et écouter celles des autres (1268)

Exposer une idée en s'aidant de différents outils : schémas (1269)

Rechercher des idées (...arguments) [F45]

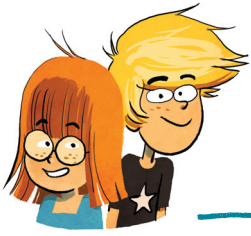
Morale

Respecter les autres dans leurs différences et se faire respecter par eux : Pouvoir exprimer ses propres opinions et les confronter à celle des autres, tout en respectant les personnes (tolérance active) (II-5)

*Ce tour de parole peut se faire en « cercle de parole » pour garantir le non-jugement et la liberté d'intervenir. Pour la méthodologie des cercles de parole : fiche pédagogique en annexe du DP n° 4.

Cette méthodologie implique que l'enseignant se livre à l'exercice et expose ses exemples.





Dossier pédagogique

Philéas & Autobule

n° 36

Séquences à partir des pages 4-5



PISTES PÉDAGOGIQUES : Apprendre à nuancer son discours.

Jouer sur des connecteurs logiques dans l'expression d'opinions sur l'amitié pour apprendre à nuancer son raisonnement et son discours. Amener notamment à marquer le paradoxe ou l'ambivalence : *Même si, en dépit de, malgré que, bien que, alors que, néanmoins, or, quoique, encore que, quand bien même, toutefois...* (ou encore l'hypothèse à condition *que, pourvu que...*). Identifier les modes et temps à utiliser.

Voir notamment :

http://eduscol.education.fr/lettres/im_pdflettres/outil-connecteurs-logiques.pdf

http://www.clg-monet-magny.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Les_connecteurs_logiques_4eme-2.pdf

Objectif possible

Utiliser, oralement et/ou par écrit, des connecteurs logiques dans des phrases pour exprimer des nuances dans le jugement sur l'amitié selon les circonstances (*Il est mon ami ... + circonstance*).

COMPÉTENCES

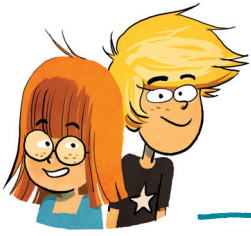
Langue française

Donner son opinion en argumentant (1284-85)

Utiliser à bon escient des indicateurs : organisateurs textuels [F50]

Employer les facteurs de cohérence : mots ou expressions servant à enchaîner les phrases [F52]





Dossier pédagogique

Philéas & Autobule

n° 36

Fiche de l'élève **Mon rectangle d'acceptation en amitié**

PRÉNOM :

DATE :

IL-ELLE EST MON AMI-E PARCE QUE

c'est comme ça !

je peux tout lui dire.

il-elle sait faire des choses que je ne sais pas faire.

IL-ELLE EST MON AMI-E MÊME SI

il-elle se moque (parfois) de moi.

on n'aime pas les mêmes activités.

on se dispute (assez) souvent.

on n'est pas tout le temps ensemble.

IL-ELLE N'EST PLUS MON AMI(E) PARCE QUE

il-elle ne partage pas avec moi.

il-elle est jaloux(se).

il-elle

IL-ELLE NE SERA PAS MON AMI-E PARCE QUE

il-elle



//